

ENS DE LYON - Concours Lettres et sciences humaines

Session 2019

Épreuve d'admission : *Economie*

Série : ...SES

A L'ATTENTION DU (DE LA) CANDIDAT(E)

Vous devez impérativement :

- 1- écrire lisiblement vos noms et prénoms,
- 2- signer, ci-dessous,
- 3- présenter au jury votre pièce d'identité munie d'une photographie,
- 4- remettre votre sujet au jury à la fin de la présentation.

Nom :

Prénom :

Signature :

Sujet : Comment expliquer les différences de salaires ?

Document 1 : « Salaires dans le secteur privé » Odran Bonnet et Tony Vuillemin – INSEE
Première, n° 1750 – 2019 – Extrait

Document 2 : Salaires nets mensuels moyens en équivalent temps plein selon le sexe et la
catégorie sociale – Source : INSEE, Données 2015, Observatoire des inégalités

Document 3 : « Comment expliquer les disparités salariales ? » Romain Aeberhardt et Julien
Pouget – Les salaires en France, édition 2006 – INSEE – 2006

Document 4 : « Comment expliquer les rémunérations élevées des célébrités ? » Jean-Philippe
Danglade – The Conversation – 28 février 2019 – Extraits

Document 1

Salaires dans le secteur privé

Odran Bonnet et Tony Vuillemin – INSEE Première, n° 1750 – 2019 – Extrait

En 2016, le salaire mensuel moyen en équivalent temps plein d'une personne travaillant dans le secteur privé atteint 2 238 euros nets. Il augmente de 0,5 % en euros constants (après + 1,1 % en 2015), de façon plus marquée pour les cadres.

La moitié des salariés du secteur privé perçoivent moins de 1 789 euros nets par mois en équivalent temps plein. Aux extrémités de la distribution, les 10 % les moins bien rémunérés gagnent moins de 1 189 euros par mois (1er décile), tandis que les 10 % les mieux rémunérés perçoivent plus de 3 576 euros (9e décile). Les salaires augmentent un peu plus fortement dans le haut de la distribution en 2016, ce qui accroît légèrement les disparités salariales poursuivant la tendance de ces dernières années. Ainsi, le 9e décile de salaires augmente de 0,5 % en 2016 et de 5,0 % depuis 2008 alors que le 1er décile augmente de 0,1 % en 2016 et de 2,3 % depuis 2008.

Hors contrats aidés et de professionnalisation, le salaire net en équivalent temps plein (EQTP) des femmes est inférieur de 18,9 % en moyenne à celui des hommes. Cet écart continue de se réduire, de 0,3 point par rapport à 2015 et de 3,4 points par rapport à 2002.

[...]

Document 2

Salaires nets mensuels moyens en équivalent temps plein selon le sexe et la catégorie sociale

Source : INSEE, Données 2015, Observatoire des inégalités

	Hommes	Femmes	Ensemble	Écart femmes-hommes (en %)
Cadres supérieurs	4 450	3 560	4 140	- 20,0
Professions intermédiaires	2 420	2 080	2 270	- 14,0
Employés	1 740	1 590	1 640	- 8,6
Ouvriers	1 770	1 480	1 720	- 16,4
Ensemble	2 440	1 990	2 250	- 18,4

Unité : Euros

Document 3

Comment expliquer les disparités salariales ?

Romain Aeberhardt et Julien Pouget – Les salaires en France, édition 2006 – INSEE – 2006 – Extraits

L'apport des théories économiques

Les théories économiques proposent de nombreuses modélisations de la formation des salaires. En la matière, les différentes approches se complètent plus qu'elles ne s'opposent. [...] Les dernières décennies marquent un changement de perspective [...], en remettant partiellement en cause l'égalité du salaire et de la productivité marginale, qui fondait la plupart des théories antérieures. De ce fait, les travaux les plus récents ne proposent plus de théorie générale des salaires, mais, plus modestement, tentent le plus souvent de répondre à des questions spécifiques, comme par exemple les variations à court ou long terme des salaires, ou encore leur dispersion.

Document 4

Comment expliquer les rémunérations élevées des célébrités ?

Jean-Philippe Danglade – The Conversation – 28 février 2019 – Extraits

Pour des auteurs comme Semprini ou Frank et Cook, le marché des célébrités fonctionne selon une logique du winner takes all dans laquelle les gains tendent à se concentrer autour d'un nombre de plus en plus restreint de top performers. Ainsi, des écarts parfois minces en termes de talents ou de performances se traduisent par des différences de rémunération colossales. Ce phénomène, appelé également « entropie intrinsèque limitée » se retrouve dans les sphères du sport, du cinéma, des médias, des affaires ou de la musique. Dans chaque catégorie, les 10 meilleurs performers perçoivent beaucoup plus que la moyenne de tous les autres, avec des disparités parfois importantes également entre les toutes premières places.

[Par exemple,] Neymar domine largement le classement des salaires mensuels en Ligue 1 (3,06), suivi loin derrière par Mbappé (1,73) et Cavani (1,5).

Ces rémunérations globales des célébrités incluent le salaire (dans le cadre d'une activité salariée comme pour le football ou les médias), des prize money (gains lors de compétitions individuelles en tennis ou golf), mais aussi des sommes provenant de contrats publicitaires (qui peuvent surpasser dans certains cas les salaires) ou d'activités diverses (placements, investissements, créations d'entreprises ou de marques).

Trompe l'œil

Autre observation importante, la focalisation des médias sur des rémunérations extraordinaires qui ne reflètent pas une tendance générale des marchés. Selon les chiffres publiés par la Fédération internationale des associations de footballeurs professionnels en 2016, 45 % des footballeurs professionnels gagneraient ainsi moins de 1 000 euros mensuels. [...]

Si les montants des revenus ou des transferts paraissent parfois astronomiques, ils doivent aussi être mis en perspective avec l'impact économique de certaines célébrités sur leurs domaines d'activités respectifs. Ainsi, quand Neymar Jr. signe au Paris Saint-Germain pour un transfert évalué à plus de 220 millions d'euros, on peut considérer que l'ensemble des ressources va être impactées positivement : le club va vendre beaucoup plus de maillots ; il va attirer de nouveaux sponsors et renégocier les partenariats existants à la hausse ; il va augmenter les tarifs de sa billetterie et de ses prestations ; il va négocier à la hausse ses tournées d'avant-saison ou à la trêve hivernale ; il va constater une hausse des adhésions à ses réseaux sociaux, etc. Au bilan, il va améliorer nettement son capital-marque, bien que celui-ci soit difficile à quantifier précisément.

[...]